

activité) on va laisser tranquillement l'Italie préparer son agression pour la fin de la saison des pluies et toute la lutte contre la guerre reposera sur la réunion des fondés de pouvoir des impérialismes et des trusts. On n'entend même plus la voix du représentant de l'URSS, qui devrait parler fort, au nom du prolétariat international et bousculer violemment tous les sales marchandages. On ne l'entend plus parce qu'il est lié par un système d'alliances et parce que l'Italie est provisoirement dans son camp. D'ailleurs il doit être très prudent aussi pour éviter à tout prix que se forme contre l'Etat ouvrier le bloc de tous les Etats capitalistes.

Il est donc utopique et périlleux de subordonner l'action du socialisme international aux décisions de la S.D.N. Il faut organiser et déclencher l'action *autonome* de l'Internationale. Si, dès les premiers symptômes de l'agression italienne, l'Internationale avait lancé le mot d'ordre de boycott et de grève pour tous les transports à destination d'Italie ou de Massaouah, le retentissement aurait été énorme et l'efficacité très supérieure à toutes les pétitions du monde.

*Comme toujours, l'action autonome du prolétariat est le moyen le plus efficace de faire pression sur les gouvernements bourgeois et d'obtenir des résultats!*

Il est excellent de s'appliquer à détruire les illusions que les travailleurs pourraient avoir encore sur la S.D.N. ... mais peut-être pourrait-on commencer par chasser soi-même ses propres illusions?

Troisième exemple, à propos des pactes.

« Appuyer la S.D.N. sur des Pactes destinés à créer un

*système de sécurité collective... mais sans se tromper sur leur caractère et leur efficacité. »*

Alors pourquoi en faire un chapitre d'une action prolétarienne : l'Internationale a autre chose à faire qu'à s'occuper de la signature des « chiffons de papier » qui sont déchirés au gré des intérêts impérialistes... Où en est l'alliance franco-polonaise? Où en est le Pacte Briand-Kellog? La pactomanie est une manifestation de cette politique de collaboration qui a fait tant de mal au prolétariat : on habitue celui-ci à se mettre à la place (par la pensée seulement!) de sa bourgeoisie et à gérer les « intérêts généraux » (c'est-à-dire bourgeois) mieux que la bourgeoisie elle-même!

Quatrième exemple :

« *L'Europe est divisée en deux camps... l'équilibre dépend de l'Angleterre... Nous soutenons l'impérialisme britannique comme facteur de paix... mais sans laisser naître d'illusions dans les masses à cet égard. »*

Cependant, les illusions naissent néanmoins du fait de l'inexistence d'une politique internationale spécifiquement prolétarienne. Une Internationale véritable doit avoir une autre fonction que le soutien d'un impérialisme quel qu'il soit.

Cinquième exemple :

« *Il faut aussi soutenir les Pactes régionaux, sans se dissimuler qu'ils sont des Pactes de guerre. »*

L'illustration proposée par nos camarades est ici très suggestive.

« *Pour obtenir l'alliance du fascisme italien contre le fascisme allemand, la France lui a laissé les mains libres en Autri-*